

CRINON (Pierre) — **Les doubles deniers de Cambrai attribuables à Pierre de Mirepoix (1309-1324).**

Les doubles deniers de billon à la titulature de Pierre évêque de Cambrai sont extrêmement rares. Nous en connaissons de deux types qui étaient inconnus des auteurs anciens, Robert et Delattre, spécialistes du monnayage cambrésiens au XIX^e siècle.

Le premier exemplaire connu, à la couronne, a été attribué à Pierre IV d'André (1349-1368) ; mais le double tournois parisis de Jean le Bon le plus proche, celui du 3^e type, est différent, il ne comporte pas le mot REX (1). Nous remercions J. Brown qui nous a signalé le premier cette erreur de chronologie dans une lettre du 8 mai 1997. Cette monnaie ne peut dater que de l'épiscopat de Pierre de Mirepoix car elle est une imitation du double parisis de Charles IV de la 1^e émission (15 octobre 1322), comportant le mot REX sous une couronne, comme son imitation cambrésienne. Il s'agit là de la toute première imitation connue d'une monnaie royale par un évêque de Cambrai (2).



1- A/. PET' sous une couronne ; à l'intérieur, trois losanges entre deux globules. +EPIS[]COPVS CAMERA. Il est possible qu'une étoile soit située après EPIS, comme sur l'exemplaire suivant. Le flan étant un peu court, elle pourrait être hors flan.

R/. +MONETA * DVPLEX. Croix fleurdelisée.

0,90 g, coll. privée.

Ce type a été signalé et dessiné par Boudeau et J. De Mey (3). Le dessin du premier exemplaire connu, décrit par Boudeau et repris par De Mey était imprécis car il devait être usé. Les losanges dans la couronne et l'étoile de la ponctuation du revers sont dessinés comme des besants.

On connaît une autre variété, complètement inédite, du double denier, sur laquelle la couronne dans le champ est remplacée par une mitre.



2- A/. PET' sous une mitre. À l'intérieur, deux globules. +EPIS * COPVS CAMERA.

R/. +MONETA * DVPLEX. Croix fleurdelisée.

1,21 g, coll. privée

1. J. DUPLESSY, *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, t. 1, (*Hugues-Capet à Louis XII*), Paris, 1998, 318.
2. DUPLESSY, 244, au titre de 0,479, poids de 1,406 g et cours de 2 deniers tournois.
3. E. BOUDEAU, *Catalogue des monnaies provinciales*, Paris, 1912, 2021 = J. R. DE MEY, *Les monnaies du Cambrésis*, Bruxelles, 1987 (Numismatic Pocket 46), A159 fig., p. 159 (Pierre d'André).

Le type s'affranchit du type royal, une mitre remplace la couronne. La 2^e émission royale du double parisis, datée du 2 mars 1323 est différente : il n'y a plus REX sous la couronne, comme plus tard sous Philippe VI et sous Jean le Bon. La 3^e émission royale du 24 juillet 1324 comprend un anneau sous la couronne. Si elle est encore liée aux modifications du type royal, cette seconde émission cambrésienne du double denier peut être parallèle à la seconde émission royale du 2 mars 1323 (4). Elle ne peut très probablement pas être contemporaine de la 3^e émission royale du 24 juillet 1324 car la fin de l'épiscopat de Pierre à Cambrai [bien que la date de fin ne soit pas connue] se situe vers le milieu de l'année 1324, avant la nouvelle émission royale (5).

Ces deux doubles deniers sont contemporains. On reconnaît la même graphie. Les lettres C et T sont similaires, avec un globule au croisement des deux bras pour le T. L'étoile visible à l'avers du double denier à la mitre n'est pas visible sur le double denier à la couronne, mais le flan est trop court pour affirmer qu'elle n'existe pas. Cette similitude permet de proposer de placer à l'épiscopat de Pierre de Mirepoix les deux exemplaires. Ils ont été frappés après le 15 octobre 1322 pour le premier, et avant le transfert en 1324 de Pierre de Mirepoix à l'évêché de Bayeux pour le second. C'est le premier type monétaire royal connu, imité à Cambrai. Les successeurs de Pierre de Mirepoix, Guillaume d'Auxonne puis surtout Pierre d'André abuseront des imitations.

Ce monnayage d'imitation est capital. Les accords entre le comte de Hainaut Guillaume I^{er} et l'évêque Pierre de Mirepoix, en 1312, ont abouti à la disparition programmée du cambrésien particulièrement abondant jusqu'aux accords de 1312 et jusqu'à la révolte de mars 1313. Quelques questions restent posées. Les imitations des monnaies royales frappées à Cambrai, circulaient-elles en Hainaut, les bénéfices de leur fabrication étaient-ils également partagés entre les deux protagonistes ? De toute façon l'accord conclu en 1312 devenait caduc dès la nomination de Pierre de Mirepoix à Bayeux, mais avait-il tenu jusque-là ?

SINGER (Gordon Andreas) — **Les Rats d'Arras : le motif des rats sur les sceaux, les méreaux et les monnaies d'Arras.** (1)

Les devises et symboles héraldiques font souvent allusion aux personnes ou aux lieux qu'ils représentent, comme nous l'avons déjà vu avec les « armes parlantes » de Hugues de Maaille. Les motifs et leurs sujets sont souvent homonymes (ou presque) et sont donc semblables aux calembours. Il y a une multitude d'exemples de sceaux qui contiennent une allusion au nom d'une ville. Par exemple, sur le sceau de Poissy, on trouve des poissons ; sur celui de Bapaume, une paume ; sur celui de Pontoise, un pont, etc. Aucune surprise, alors, si sur le sceau d'Arras on voit des rats (2) !

4. DUPLESSY, 244B, au titre de 0,399, poids de 1,382 g et cours de 2 deniers tournois.
5. On sait que Pierre de Mirepoix est transféré à Bayeux en remplacement de Guillaume lui-même muté à Reims où il entre en possession en juin 1324. Pierre de Mirepoix est remplacé à Cambrai le 15 novembre 1324, par Gui d'Auvergne. Il décède à Bayeux le 21 juillet 1330. B. GAMS, *Series episcoporum ecclesiae catholicae*, 2 volumes, Ratisbonne, 1873-1886. Pour la 3^e émission royale : DUPLESSY, 244C, a un titre de 0,312, un poids de 1,275 g et cours de 2 1/1 deniers tournois.

1. Traduit par Julie E. Singer.
2. B. BEDOS, *Corpus des sceaux français du Moyen Age*, Tome I : *Les sceaux des villes*, Paris, 1980 ; A. GUESNON, *Sigillographie de la ville d'Arras et de la cité, Arras et Paris*, 1865.